

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 81 (2019)

Heft: 10

Rubrik: Marché

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Markus Demmel est directeur adjoint de l'Institut pour la technique agricole et l'élevage de la Station de recherches agronomiques de Freising-Weihenstephan, près de Munich (D). En sa qualité de coordinateur du domaine « Technique des processus en production végétale » et de gérant du groupe de travail « Mécanisation en grandes cultures et gestion des processus », il connaît parfaitement la technique et la mécanisation agricoles. Depuis 2019, Markus Demmel préside la Commission des nouveautés de l'Agritechnica... Photos: Roman Engeler

Médailles baromètres des tendances

Presque 300 innovations ont été annoncées en préambule à l'Agritechnica.

Technique Agricole a interrogé le président de la Commission des nouveautés de la DLG, Markus Demmel, à propos de l'attribution des médailles et du potentiel d'innovation du machinisme agricole.

Roman Engeler

Technique Agricole: en prélude à l'Agritechnica, 291 nouveautés ont été soumises à la Société allemande d'agriculture, la Deutsche Landwirtschaftsgesellschaft (DLG), organisatrice de ce salon. En votre qualité de président de la Commission des nouveautés, avez-vous perso-

nellement examiné chacun de ces dossiers ?

Markus Demmel: je dois d'abord préciser que j'ai commencé l'examen des nouveautés 2019 en tant que membre « normal » de la Commission des nouveautés. Ce n'est qu'au moment du premier débat que j'ai été élu à sa tête, sur proposition

de la DLG, car le président en exercice a été appelé à une autre mission au sein de la société, incompatible avec la présidence de la commission.

Auparavant, je n'étais pas affecté à un domaine en particulier; comme je suis membre de la Fédération internationale pour la technique agricole, ma mission

consistait à trouver de par le monde des spécialistes sachant expertiser des innovations dans des domaines que personne dans la commission ne connaît suffisamment, comme les récolteuses d'arachide, de coton ou de canne à sucre. Ainsi devais-je bel et bien étudier à fond tous les dossiers. Je l'ai d'ailleurs refait cette année.

Quelle est la répartition des innovations entre les différents domaines ?

Le plus grand nombre d'entre elles – 74 – relèvent du domaine « Systèmes numériques et technologie de l'information ». Elles sont suivies par 55 nouveautés dans le domaine « Tracteurs, techniques de chargement et transports ». « Fertilisation organique et minérale » vient en troisième position avec 28 inscriptions. Suivent la protection des plantes, la moisson, l'ensilage, les semoirs et les matériels de culture avec chacun entre 21 et 25 inscriptions.

Cette répartition obéit-elle à des motifs particuliers ?

Depuis quelques années, nous observons une tendance – qui affecte presque tous les domaines de la vie – à une concentration autour de la numérisation, des technologies de l'information et de la gestion des données. Autrefois, c'était les nouveautés concernant les tracteurs et les moissonneuses-batteuses qui donnaient le « la ». Elles ont un peu perdu ce rôle dominant. Mais les innovations concernant la fertilisation et la protection des plantes sont aussi remarquables; la localisation très précise des applications devient un objet de plus en plus central, qui suscite un intérêt croissant jusque dans l'ensemble de la société.

Les constructeurs de tracteurs ont été accaparés par la mise en œuvre des prescriptions concernant les émissions et n'avaient pas forcément assez de ressources pour apporter d'autres innovations à leurs machines. Cette mission étant maintenant en grande partie accomplie, peut-on s'attendre à revoir plus de nouveautés se rapportant aux tracteurs ?

On a atteint, sur les tracteurs modernes, considérés comme machine en soi, un niveau d'évolution très élevé. Certes, la seule médaille d'or attribuée cette année l'a été à une transmission électro-mécanique à ramifications de puissance pour tracteur (voir page 48). Je pense toutefois que les prochaines grandes étapes de développement, même celles concer-

nant les tracteurs, seront marquées ou influencées par la numérisation, par exemple dans le domaine des échanges d'informations et des liaisons entre tracteurs et machines.

Dans quelle mesure peut-on extrapoler à partir de ces innovations des tendances pour l'ensemble du machinisme ?

Sur ce point, l'ensemble de la Commission des nouveautés est unanime: tant les innovations qui lui sont soumises que le palmarès des médailles reflètent clairement les tendances actuelles du machinisme. Le développement suit toujours la même direction, améliorer l'efficacité. Il s'agit d'utiliser aussi pertinemment que faire se peut la main d'œuvre, l'énergie et l'ensemble des intrants.

Est-ce que cet esprit d'innovation est toujours au service de la pratique ? La recherche ne viserait-elle pas parfois à glaner des médailles plutôt qu'à satisfaire les besoins effectifs des utilisateurs ?

Les membres de la Commission des nouveautés ne quittent pas le sujet du regard; c'est même le principal critère d'attribution des médailles. L'agriculture est très diverse. Il y a donc, évidemment, des exploitations pour lesquelles ces innovations ne présentent guère d'intérêt. D'autres n'ont pour l'instant pas besoin de toute cette technologie et n'intègrent pas (encore) ces perfectionnements. Mais l'inverse existe également, des agriculteurs s'exclamant « ah, il y a longtemps que j'attendais ça ! ». De ce point de vue, je ne pense pas que l'on développe des choses uniquement pour une médaille, en négligeant les besoins globaux et effectifs des utilisateurs.

La Commission des nouveautés remet, on le sait, les médailles de l'Agrotechnica, récompenses ô combien convoitées. Comment se déroule le processus d'attribution ?

La commission est composée de 50 personnes issues du terrain – donc des agriculteurs et des entrepreneurs –, ou venant de la vulgarisation, du monde de la science et de la recherche. Notez que les constructeurs n'y sont pas représentés. Chaque membre de la commission est rattaché à un des onze domaines thématiques. Il examine en priorité les nouveautés relatives à son secteur et en discute avec ses collègues. Le cas échéant, il peut poser des questions aux constructeurs



« je ne peux qu'acquiescer pleinement aux 40 médailles décernées aux nombreuses nouveautés de haute qualité », insiste Markus Demmel.

pour élucider des points peu clairs. L'attribution proprement dite des médailles a lieu dans le cadre d'une réunion de deux jours. Les rapporteurs des différents domaines exposent leurs évaluations et fournissent une première appréciation sur l'attribution possible d'une médaille d'or ou d'argent. La discussion et le vote final se déroulent ensuite en réunion plénière. Les médailles d'argent sont attribuées à la majorité simple; pour l'or, une majorité des deux tiers est indispensable. Cette année, les résultats étaient, hormis pour deux médailles d'argent, clairs et nets.

Les experts se prononcent-ils uniquement sur la base des dossiers écrits, ou bien faut-il aussi leur présenter des éléments palpables, comme des prototypes, des études conceptuelles ou d'autres objets en ce genre ?

Il y a des consignes claires. Le dossier doit être court et comporter deux images ou vidéos ainsi qu'une description de la nouveauté, dont le caractère innovant doit ressortir avec précision, ainsi que l'utilité qui en découle pour les utilisateurs. Si l'expert a besoin d'éclaircissements supplémentaires, il peut, comme on l'a déjà mentionné, interroger le constructeur. L'inverse est par contre exclu. Pour le reste, la directive prescrit que le produit doit apporter un perfectionnement, être exclusif, qu'il ne doit donc avoir été ni déjà exposé ni déjà récompensé. Enfin, la nouveauté devra pouvoir être commercialisée avant l'Agrotechnica suivante.

Je peux m'imager qu'au stade précoce de développement où les objets sont présentés, ils puissent encore peu ou prou relever du secret de fabrication. Comment l'appréhendez-vous, comment l'appréhendent les entreprises ?

Tous les membres de la Commission des nouveautés sont tenus au secret. L'en-



Markus Demmel: «Nous voulons savoir de manière plus transparente ce qu'il en est de la commercialisation des innovations inscrites et médaillées.»

semble des détails concernant les objets présentés demeure confidentiel jusqu'à la publication du cahier des nouveautés, qui paraît avant l'Agritechnica. Si une innovation obtient une médaille, son constructeur doit accepter que des détails ayant contribué à l'attribution de la distinction soient publiés, faute de quoi il en serait pas possible de l'inscrire dans le cahier, ni de lui remettre une médaille.

Une médaille d'or, 39 d'argent: cette campagne est, encore une fois, une année d'abondance en matière de palmarès. Ne distribue-t-on pas trop de médailles? Après tout, ce genre de distinctions devrait revêtir un caractère exclusif.

Voici deux ans, deux médailles d'or ont été décernées. On a reproché à la Commission

des nouveautés d'être trop radine. Cette année, avec une seule médaille d'or, nous voilà encore plus avares! En considérant toutes les innovations de haute qualité qui nous ont été soumises, je ne peux qu'ajouter que nous avons été généreux – et avec moi la grande majorité de la commission – aux 40 médailles qui ont été décernées. Cela représente 14% des candidatures qui aspiraient cette année à une telle récompense. Le nombre de médailles n'est pas un critère déterminant: une nouveauté mérite une médaille, ou ne la mérite pas. En outre, on peut estimer que la plupart des entreprises ne soumettent que des innovations qu'elles jugent susceptibles d'être récompensées. Vu de la sorte, on peut dire qu'elles procèdent déjà d'elles-mêmes à une préselection.

On entend souvent reprocher que les nouveautés médaillées n'atteignent jamais le stade de la commercialisation? Vous êtes d'accord avec cette affirmation?

Il serait malvenu de la contester. Il est souvent arrivé qu'une innovation médaillée n'atteigne jamais le stade de la production en série ou de la mise en marché. Dans le nouveau règlement, les conditions d'examen et d'attribution prévoient qu'une innovation qui obtient une médaille doit être commercialisée dans les deux ans.

Voilà qui est clair. Assistera-t-on à des rétrocessions de médailles en 2021, voire déjà ce mois de novembre pour celles attribuées en 2017?

Nous ne sommes pas encore complètement d'accord sur le degré de sévérité dont nous devons faire preuve. Il n'y aura

certainement pas de retraits de médailles. Pour la première fois, la DLG a procédé à une analyse rétroactive et demandé aux constructeurs où en était la commercialisation des nouveautés primées en 2017. Cette analyse n'est pas achevée, mais ses résultats seront publiés dans le cahier des nouveautés de l'Agritechnica. Les innovations de 2017 y seront classées en trois catégories: les objets déjà commercialisés, ceux que l'on peut commander à l'Agritechnica 2019, ceux qui ne sont pas encore disponibles. Il n'y a pas d'autres sanctions prévues pour l'instant. J'estime toutefois qu'avec ce procédé nous offrons une transparence suffisante dans un premier temps. Mais nous allons encore avancer. Et si nous constatons que la situation empire, la DLG et la Commission des nouveautés envisageront des mesures plus contraignantes.

Vous venez d'accéder cette année à la présidence de la Commission des nouveautés de l'Agritechnica. Envisagez-vous de procéder à des changements pour les prochains exercices?

J'ai demandé à tous les collègues de la Commission des nouveautés de me faire parvenir des propositions de potentielles améliorations. Des réponses sont déjà arrivées et j'espère qu'il en viendra encore. Mais je suis d'avis qu'il n'y a, d'une manière générale, pas de grands changements à apporter au mode d'attribution des médailles. On doit cependant optimiser et simplifier les procédures internes. En ma qualité de président, je ne joue qu'un rôle de modérateur. Ce sont mes collègues qui accomplissent le gros du travail, soit l'examen détaillé et l'évaluation de chaque nouveauté inscrite. ■



Pour plus d'informations, contactez votre concessionnaire LEMKEN ou vos représentants LEMKEN:

Karl Bühler, GSM: 079 8 24 32 80, Email: k.buehler@lemken.com

Andreas Rutsch, GSM: 079 6 06 00 05, Email: a.rutsch@lemken.com

 **LEMKEN**
The Agrovision Company



UNE VÉRITABLE PUISSANCE SANS CHANGEMENT DE VITESSE: SÉRIE 6120-6140 TTV.

Économisez CHF 10'000.-

La variation continue au prix du Powershift*

Financement optionnel 0% - 36 mois

*Prix TVA 7,7 % incluse.

Valable pour les modèles 6120 TTV - 6140 TTV.

Plus rien ne vous empêche d'obtenir un tracteur à variation continue ! En achetant jusqu'au -maintenant prolongée- 30.11.2019, vous économisez CHF 10'000. En effet, vous obtenez une transmission à variation continue TTV au prix du modèle Powershift. La série 6120-6140 TTV est équipée d'une transmission à variation continue sûre qui vous permettra d'atteindre votre destination en toute sécurité, même sur les terrains les plus difficiles. Le tout étant garanti par un pack de sécurité composé de:

- | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| ✓ Frein de stationnement hydraulique | ✓ Frein moteur hydraulique |
| ✓ Système de freinage sur les 4 roues | ✓ Immobilisation active Power Zéro |
| ✓ Pack d'éclairage LED | |

La série 6 de DEUTZ-FAHR est disponible à partir de 120 Ch. Laissez-vous convaincre lors d'un essai routier et demandez une configuration individuelle chez votre concessionnaire Deutz-Fahr ou directement chez nous.

- Suisse romande : Fabien Spielmann 079 776 00 90

DEUTZ-FAHR, le partenaire de confiance !

* Non cumulable avec d'autres promotions. DEUTZ-FAHR est une marque de SDF Schweiz AG, Pfattstrasse 5, 9536 Schwarzenbach - Tel. 071 929 54 50, info@sdfgroup.ch



Jetez un coup d'oeil, notre Webshop est en ligne !

Vous avez besoin de produits de nettoyage, de pièces d'usure ou de pièces de rechange ? Vous cherchez des vêtements Lely ou des articles de fans ? Visitez notre boutique en ligne. Connectez-vous et commandez confortablement en ligne.

www.lelycenterwebshop.com/haerkingen

www.lely.com/haerkingen



Le centre de réglage de l'«Unico» fonctionne sur la base de deux parallélogrammes en série. Photos: Ruedi Burkhalter



Ces innovations en rouge venues du sud

En sa qualité d'importateur de Maschio, Aebi Suisse a présenté lors de ses soirées «Redpower» un aperçu de la vaste gamme d'équipements de travail du sol du constructeur italien.

Ruedi Burkhalter

La gamme « Unico » regroupe une série de charrues réversibles, qualifiées par Maschio de « charrues à parallélogramme » en raison de leur centre de réglage intégré. Ce dernier permet au conducteur d'adapter depuis son poste de pilotage les réglages de la charrue en fonction des conditions du sol et du résultat attendu. Le centre de réglage est un système d'actionneurs comprenant deux parallélogrammes en série commandés par des vérins hydrauliques. Le parallélogramme arrière sert, comme sur toutes les charrues Vario, à régler la largeur de coupe en continu de 30 à 55 centimètres.

Pleins feux sur le centre de réglage

Quant au parallélogramme avant, il adapte la largeur de la première raie en fonction de la largeur des pneus et de la largeur de travail, sans modifier la largeur de coupe ni la ligne de traction tracteur/charrue. Une simple vis sans fin permet en outre de régler le point de traction de manière à optimiser l'usure et la consommation de carburant. Le dégagement sous bâti est suffisant pour retourner la charrue en toute sécurité, même si elle comporte un nombre de corps important. Les modèles « 4+ » et « 5+ » possèdent néanmoins un vérin doté d'une fonction

de mémoire pour faire pivoter le bâti avant de procéder au retournement proprement dit.

Sécurité à 360 degrés

Le contrôle de profondeur est assuré par une roue de jauge, dont la position est adaptée à la profondeur de labeur par l'intermédiaire d'une vis de réglage. Un amortisseur évite les à-coups pendant le retournement. L'utilisateur a le choix entre une sécurité par boulon de cisaillement pour les sols peu pierreux et une sécurité non-stop hydraulique à pression de déclenchement réglable. La sécurité hydraulique du premier corps est surdimensionnée, donc réglée pour un effort plus élevé. Une suspension articulée innovante assure en outre une protection à 360 degrés. Les différents corps peuvent s'escamoter non seulement vers le haut, mais aussi dans le sens horizontal.

Un décompacteur façon fermeture éclair

Maschio propose également un décompacteur, appelé « Attila hydro CSS ». Les outils de la machine travaillent sur deux niveaux, combinant ainsi le décompac-



Le décompacteur-déchaumeur « Attila » travaille simultanément sur deux niveaux.

tage en profondeur et le déchaumage superficiel. Les dents de 30 millimètres de large seulement ouvrent le sol qui se referme après leur passage. Les socs sont positionnés à plat, ce qui assure une bonne pénétration, même dans les sols compactés, lourds et secs, moyennant un effort de traction relativement faible. Un brise-mottes évite de faire remonter le sol des horizons inférieurs.

Dans l'horizon supérieur, des couteaux recourbés brisent le sol dans l'entre-dents et assurent une incorporation superficielle des résidus de cultures. Une vitesse élevée favorise l'effet de mélange en surface. Le double rouleau à dents en aval assure un émiettement supplémentaire et aplani la surface. La version présentée possède une sécurité hydraulique, dotée de deux gros ballons d'azote pour assurer un escamotage rapide des socs en cas de heurt avec une pierre. Par ailleurs, la profondeur de travail, indiquée sur une échelle bien visible, peut être réglée par un dispositif hydraulique.

La déchaumeuse courte « Veloce », dont nous avons également pu admirer les performances, possède deux rangées de

disques de 510 millimètres de diamètre. Les disques sont suspendus indépendamment par des silent blocs pour assurer le suivi du terrain et la sécurité. L'espace-ment de 80 centimètres entre les deux rangées permet de travailler en présence de grosses quantités de résidus de cultures.

Entraînement électrique et Isobus

Récemment redessiné, le semoir en ligne combiné « Dama » disponible depuis le printemps 2019 dans les variantes « New Edition » (équipées de disques « Corex Plus ») et « New Edition Isotronic » a été présenté pour la première fois en Suisse. Le centre de gravité a été rapproché du tracteur pour permettre l'utilisation de tracteurs encore plus légers. Conjointement avec les déchaumeurs à disques des types « DC-Classique », « DM-Classique » et « DM-Rapido », « Dama » offre un vaste choix de combinaisons possibles dans une gamme de puissances allant de 80 à 200 chevaux.

Le semoir « New Edition Corex Plus » assure une largeur de travail de 3 mètres pour une trémie de semences de 600



La déchaumeuse courte « Veloce » est réputée pour sa capacité à traiter de gros volumes de résidus de cultures.

litres. Les nouveaux disques, conçus pour les conditions d'utilisation difficiles sur sols lourds, ont un diamètre de 350 millimètres et permettent de semer plus rapidement et plus en profondeur. La variante « Isotronic » associe ces avantages à ceux du nouveau système électronique Isobus et à ceux de l'entraînement électrique des éléments semeurs. Ainsi, le débit de semences peut être réglé confortablement sur le terminal dans la cabine du tracteur, même lorsque les semis sont en cours. Par ailleurs, le nouveau système électronique offre la possibilité de piloter la machine avec une application de contrôle de section.

Autre nouveauté exposée : les épandeurs d'enfrais de la gamme « Primo ». Le constructeur souligne leurs méthodes d'épandage les plus modernes comme le réglage mécanique du point de chute, la commande électronique des volets par GPS selon le poids et la vitesse, le tout pour un rapport qualité-prix très avantageux.

Plus de 70000 machines par an

L'histoire du groupe Maschio-Gaspardo remonte à 1964, lorsque les frères Maschio ont construit leur premier motoculteur dans un petit atelier à Campodarsego, aux environs de Padoue. Au cours des premières décennies l'entreprise s'est concentrée sur la production de motoculteurs et de herses rotatives, jusqu'à devenir un constructeur majeur dans ce domaine. En 1994, le rachat de Gaspardo a permis d'ajouter les semoirs, suivis d'autres machines portées, broyeurs, épandeurs d'enfrais, pulvérisateurs et charrues, à leur gamme de production. Une autre étape clé a été la reprise de Feraboli en 2014, une société spécialisée dans la récolte fourragère. Le groupe emploie actuellement quelque 2200 collaborateurs et produit plus de 70 000 machines par an sur huit sites, en Italie (5), en Chine, en Inde et en Roumanie.



Le semoir combiné porté « Dama » a gagné en compacité et existe désormais en deux nouvelles variantes équipées de disques « Corex Plus ».



La tronçonneuse Stihl «MS 261 C-M» est équipée d'un moteur de 50 cm³, de la nouvelle chaîne «325" Pro» et du guide-chaîne inédit «Light 04». Photos: Heinz Röthlisberger

À nouveau guide, nouvelle chaîne

Lors de sa conférence de presse à Waiblingen (D), la société Stihl a présenté plusieurs nouveautés, dont la tronçonneuse «MS 261 C-M», qui en est à sa troisième génération.

Heinz Röthlisberger

Poids réduit, capacité de coupe accrue... Tels sont les paramètres sur lesquels les constructeurs portent leurs efforts pour améliorer une tronçonneuse professionnelle déjà bien implantée sur le marché. Stihl s'est récemment attaqué à la «MS 261 C-M», une tronçonneuse du milieu de gamme. Équipée d'un moteur 3 kW de 50 cm³ de cylindrée, elle sera commercialisée dans sa troisième génération au début de l'année prochaine. Le moteur de la «MS 261 C-M», dont la gestion est assurée par un contrôleur «M-Tronic», a été doté d'un piston étamé, d'un arbre de papillon nickelé et d'une électrovanne neuve dans le carburateur, des innovations dont le constructeur espère une plus grande fiabilité et une longévité accrue. La nouvelle chaîne «325" Pro» se distingue par une nette amélioration du débit de coupe grâce à sa faible largeur. Dans sa conférence de presse annuelle au siège de la société, à Waiblingen (D), Stihl a fait état d'une amélioration de la capacité de coupe de 20% par rapport aux équipements de série antérieurs.

Un guide-chaîne fin

Autre nouveauté, le «Light 04», un guide-chaîne fin, devrait d'après Stihl faciliter les

coupes. Il contribue à réduire le poids du système, par exemple de 100 grammes lorsque la tronçonneuse est équipée du guide-chaîne de 40 cm. Réservoir vide, la «MS 261 C-M» avec son guide-chaîne et sa chaîne ne pèse plus que 5,8 kg.

Force de soufflage de 41 newtons

Dans le domaine des souffleurs à dos, le marché demande des puissances de soufflage toujours plus élevées. Pour répondre à cette attente, Stihl a commercialisé le «BR 800 C-E», un souffleur équipé d'un moteur 4 temps de 79,9 cm³ de cylindrée et d'une

Stihl «MS 261 C-M»

Cylindrée: 50,2 cm³
Puissance: 3,0 kW (4,1 ch)
Couple maximal: 3,1 Nm
Chaîne: «325" Pro»
Guide-chaîne: «Light 04»
Poids du système: 5,8 kg (réservoir vide, avec guide-chaîne «Light 04» de 40 cm et chaîne «325" Pro»)
Équipement: M-Tronic, tendeur de chaîne latéral, bouchons des réservoirs de carburant et d'huile actionnables sans outil
Données du constructeur

puissance de 3,2 kW (4,4 chevaux). D'un poids de 11,7 kg, ce dernier produit phare assure une force de soufflage de 41 newtons, 6 de plus que le souffleur le plus puissant de la gamme précédente, le «BR 700», d'une cylindrée de 64,8 cm³ et d'une puissance de 3,8 chevaux. Le «BR 800 C-E» assure ainsi un débit d'air de 1700 m³ par heure. Il se distingue en outre par son lanceur latéral et son tube de soufflage réglable en continu, deux fonctions améliorant grandement son confort d'utilisation. Le bruit généré par le fonctionnement d'une soufflerie constitue une nuisance certaine. Stihl annonce pour le «BR 800 C-E» des niveaux de pression sonore de 104 dB(A) et de puissance acoustique de 112 dB(A), soit légèrement plus que ceux du «BR 700» (101 et 109 dB(A)). Stihl a aussi optimisé le système de portage. Par ailleurs, l'électronique du moteur possède une fonction de diagnostic.

Casque doté de la fonction bluetooth

Les participants à la conférence de presse de Waiblingen ont encore admiré le casque «Advance X Vent», que Stihl a complété par un jeu de coques de protection dotées d'une fonction bluetooth. L'utilisateur peut ainsi téléphoner tout en gardant les mains libres pour travailler, ou écouter de la musique sans fil. Un bouton permettant de répondre à un appel d'urgence assure une sécurité supplémentaire. Une autre nouveauté est constituée par les jambières intégrales «Chaps 360°» et «Protect MS», qui assurent une protection anticoupure de classe 1. Elles sont faciles à enfiler sans qu'il soit nécessaire de retirer ses chaussures au préalable. ■



Avec sa force de soufflage de 41 newtons et son lanceur latéral, le «BR 800 C-E» est désormais le fleuron de Stihl.

MOTOREX. ET ÇA ROULE.



MATTHIAS GRETENER / LIESCH



Performance optimale, exigences techniques pointues, équipements divers: les machines agricoles exigent le maximum de tout lubrifiant. Depuis plus de 95 ans, MOTOREX relève ce défi. Et fait en sorte que la technique ne vous laisse jamais tomber. Grâce à des produits innovants, un vaste assortiment et un conseil technique de premier plan. Vous souhaitez donner le meilleur de vous-même? Faites confiance à un partenaire qui fait preuve d'un engagement sans faille. Plus: www.motorex.com

AGRI TECHNICA[®]

THE WORLD'S NO. 1

REJOIGNEZ LE SALON LEADER MONDIAL DU MACHINISME AGRICOLE

GLOBAL FARMING – LOCAL RESPONSIBILITY

Innovante, intelligente et adaptée aux spécificités des régions agricoles du monde entier.



2019

TOUJOURS AU CŒUR DE L'INNOVATION.

HANOVRE, ALLEMAGNE, 10–16 NOVEMBRE
JOURNÉES EXCLUSIVES 10/11 NOVEMBRE

www.agritechnica.com | facebook.com/agritechnica

**NOTRE PARTENAIRE
DE VOYAGE:**

Voyageplan

Tel.: 021 96 64 41 1

E-Mail: info@voyageplan.ch

